

Dimanche 22 Décembre 2024 - 4ème Dimanche de l'Avent/C

1ère Lecture : **Michée 5 : 1 - 4a ; Psaume 79 / 80**

2ème lecture : **Hébreux 10 : 5 – 10**

Évangile : **Luc 1 : 35 – 45**

***“Tu es bénie entre toutes les femmes”***

Bien aimés fils et filles de Dieu, frères et sœurs dans le Seigneur, nous arrivons au dernier Dimanche de l'Avent, et donc à quelques jours de Noël. Jésus-Christ notre Sauveur va bientôt naître au milieu de nous. Avant qu'un enfant ne naisse, il faut d'abord qu'une femme le porte dans son sein pendant neuf (9) mois. Et c'est Marie, la vierge immaculée, la femme bénie entre toutes les femmes qui a reçu cette immense et sublime grâce concernant l'Enfant Jésus. Par l'annonce de l'ange Gabriel, elle a conçu du Saint-Esprit.

Avant de mettre l'enfant au monde, Marie a choisi de porter l'enfant à sa cousine Elisabeth. Avant donc que le monde ne reçoive l'enfant, c'est d'abord Elisabeth qui a reçu l'enfant et s'écria : “Que me vaut l'honneur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?” Quelle belle rencontre empruntée d'humilité et sous la mouvance de l'Esprit Saint ! Quelle belle histoire des deux cousines qui se rencontrent et qui provoque la rencontre des fruits bénis de leurs entrailles ! : Jean-Baptiste et Jésus qui ne s'empêchent de tressaillir d'allégresse.

Dans cette visitation sont révélées la splendeur des cœurs et des âmes de Marie et d'Élisabeth ainsi que la force et la puissance de leur Dieu à qui rien n'est impossible. Mais pourquoi la jeune fille encore vierge s'empresse-t-elle à la porte d'Élisabeth la vieille et stérile?

Une vierge, encore moins une vieille stérile, ne peut pas donner naissance à un enfant. Mais voilà ! Le mystère sous nos yeux. Les deux sont bel et bien enceintes. “Rien n'est impossible à Dieu”.

Frères et sœurs, Marie et Élisabeth ont trouvé cette grâce auprès de Dieu parce qu'elles ont su mettre leur foi en Lui. Osons croire et savoir attendre l'accomplissement des promesses divines en nos vies.

Avec cette visitation, rassurons-nous que nous aussi nous sommes des bénis de Dieu, que rien n'est jamais perdu définitivement pour Dieu, que rien n'est jamais fini pour Lui.

Efforçons-nous de faire de nos rencontres les uns avec les autres des “visitations” où nos échanges révèlent Dieu et portent des fruits pour notre salut.

Ainsi soit-il !